

AU | l'
auditorium
de radiofrance

DVOŘÁK N°7

CRISTIAN MĂCELARU direction

radiofrance

JULIA FISCHER violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

CÉSAR FRANCK

Le Chasseur maudit

(15 minutes environ)

PASCAL ZAVARO

Concerto pour violon et orchestre

(commande de Radio France, création mondiale)

Tableau 1 : *Fallen Angel*

Tableau 2 : *Saint*

Tableau 3 : *Acque Pericolose*

Tableau 4 : *Tar and Feathers*

(25 minutes environ)

ANTONÍN DVOŘÁK

Symphonie n° 7 en ré mineur, op. 70, B 141

1. Allegro maestoso

2. Poco adagio

3. Scherzo : vivace

4. Allegro

(37 minutes environ)

Ce concert, présenté par Benjamin François, est diffusé le **21 janvier à 20h** sur l'antenne de **France Musique** et **ARTE Concert**.

Vous pouvez ré-écouter ce concert sur **francemusique.fr** et en replay sur **ARTE Concert**

CÉSAR FRANCK 1822-1890

Le Chasseur maudit

Composé en 1882-1883. **Créé** le 31 mars 1883 à la Société nationale, sous la direction du compositeur.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 4 bassons ; 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Ce poème symphonique reprend à son compte une atmosphère et des péripéties chères au cœur des romantiques, en particulier allemands : celui de la chevauchée nocturne d'un chasseur condamné par Dieu et les hommes à errer sans fin pour expier une faute qu'il a commise. *Le Vaisseau fantôme* de Wagner et les *Gurrelieder* de Schoenberg (sans oublier le *Freischütz*, qui illustre lui aussi à sa manière le mythe du chasseur maudit), pour ne citer que ces deux partitions majeures, ont recours à ce même tréfonds légendaire.

François-René Tranchefort résume la ballade de Bürger qui a inspiré le compositeur : « Un dimanche matin, un comte rhénan sonne du cor et s'élance à la chasse, tandis que tintent les cloches et que s'élèvent des chants religieux. La chevauchée du chasseur se précipite : soudain le comte est seul, son cheval refuse d'avancer, et son cor est muet. Une voix d'outre-tombe s'élève et le maudit : "Sacrilège ! Sois éternellement poursuivi par l'enfer !" De toutes parts les flammes jaillissent. Épouvanté, le comte s'enfuit, toujours plus vite, harcelé par les démons à travers les abîmes, à travers les espaces...»

Le plan du poème symphonique suit avec rigueur la donnée de la ballade et déploie, dans un plan quadripartite (*Andantino quasi allegretto - Allegro - Lento - Presto*), tout l'arsenal des évocations fantastiques : sonorités religieuses, chant du cor, chasse énergique, cris des paysans, timbres graves de l'angoisse, galop final implacable.

Florian Héro

CES ANNÉES-LÀ :

1882 : création de *Parsifal* à Bayreuth. Naissance de Stravinsky et de Kodály.

Naissance de James Joyce et de Jean Giraudoux.

1883 : mort de Wagner. Naissance de Webern et Varèse. Delibes, *Lakmé*. Liszt, *Les Jeux d'eau de la villa d'Este*. Stevenson, *L'Île au trésor* ; Maupassant, *Une vie*.

Naissance de Kafka, mort de Karl Marx.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Fayard, 1999. La somme.

- Jean Gallois, *César Franck*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966. Pour s'initier.

- César Franck, *Correspondance*, présentée par Joël-Marie Fauquet, Mardaga, 1999.

PASCAL ZAVARO né en 1959

Concerto pour violon et orchestre

Composé en 2020. **Créé** le 21 janvier 2021 par Julia Fischer et l'Orchestre National de France sous la direction de Cristian Măcelaru. **Dédié** à Julia Fischer. **Nomenclature** : violon solo ; 2 flûtes pouvant jouer le piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Pascal Zavaro est un familier de l'Orchestre National de France, qui avait **créé** en 2012 sa *Bataille de San Romano* en miroir de deux symphonies de Beethoven. C'est cette fois à son *Concerto pour violon* que l'Orchestre National donne la vie, avec la participation de **Julia Fischer**.

Ce *Concerto pour violon* est dédié à Julia Fischer.

Il est écrit sous l'influence des images de Jean-Michel Basquiat, figure éphémère de la peinture contemporaine à New York, dans les années 80. Malgré sa mort précoce par overdose à vingt-huit ans, il fut le représentant éminent d'un nouveau style, proche du graffiti et du « street art ».

Dans nombre de ses œuvres, on peut remarquer un personnage très déconstruit, surmonté d'une auréole, comme « éclaté » par des jets de couleurs et des traits rageurs. Il est présent dans les quatre tableaux qui m'ont inspiré les mouvements de ce concerto : *Fallen Angel*, *Saint*, *Acque Pericolose*, *Tar and Feathers*.

Ces symboles sacrés au milieu du chaos sont traduits dans la musique par des variations sur le *Dies Irae*, mélodie souvent utilisée par les compositeurs à travers l'Histoire.

Pascal Zavaro

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Symphonie n° 7

Composée du 13 décembre 1884 au 17 mars 1885. **Créée** le 22 avril 1885 au Saint James Hall de Londres sous la direction du compositeur. **Dédiée** au chef d'orchestre Hans von Bülow. **Nomenclature** : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

Comme Schubert, Dvořák eut le privilège de voir une de ses symphonies qualifiée de « grande », par opposition à une autre symphonie composée dans la même tonalité mais de dimensions plus modestes. C'est ainsi que la *Septième* de Dvořák est parfois appelée « la Grande », par opposition à la plus discrète *Quatrième*, également en ré mineur. Elle ne fut pas réellement commandée au compositeur par la Royal Philharmonic Society de Londres, mais Dvořák, qui venait d'être nommé membre d'honneur de cette illustre confrérie, lui avait promis une symphonie, et il tint promesse.

Londres est une ville qui fut toujours accueillante aux musiciens, de Haendel à Mendelssohn et Berlioz. Elle réserva à Dvořák, dès son premier séjour en 1884, un accueil enthousiaste, qui permit au compositeur tchèque de différer le choix qu'on lui conseillait de faire : tourner le dos à la Bohême, ne pas avoir les yeux rivés sur Prague, tout entreprendre au contraire pour séduire Vienne. Brahms par exemple, avec les meilleures intentions du monde, voulait que son ami prenne la mesure de ce qu'il considérait comme le provincialisme tchèque et s'en extraie, alors que Dvořák y voyait la raison même de sa vie et de sa création. On peut dire que l'invitation qui lui fut faite, en 1892, de diriger le conservatoire de New York (invitation qu'il accepta), lui permit également de ne pas choisir entre Prague et Vienne. C'est d'ailleurs le conservatoire de Prague qu'il dirigea à partir de 1901, et c'est à Prague qu'il mourut.

Après le succès remporté par la *Sixième Symphonie*, jouée le 22 mars 1884 au Crystal Palace sous sa direction, Dvořák se promet de revenir à Londres avec deux partitions nouvelles : l'oratorio *La Chemise de noces* et une nouvelle symphonie, qui sera sa *Septième*. On a pu noter l'influence de Brahms sur la nouvelle partition de l'ami Dvořák, mais il s'agit cette fois d'une influence strictement musicale. C'est que Dvořák, au moment de commencer sa nouvelle partition, venait de découvrir la *Troisième Symphonie* de Brahms lors de sa création, à Vienne, le 2 décembre 1883. Comme l'écrit Guy Erismann*, « Dvořák ne veut à aucun prix risquer de décevoir celui qui demeure pour lui la référence et dont il a fait son mentor, tout en désirant se convaincre lui-même de sa capacité à se dépasser. Il connaît trop bien sa regrettable propension à la prolixité et ce trop-plein d'imagination qu'il lui faut juguler, et c'est entre autres sur ce point que vont porter tous ses efforts. Cette nouvelle exigence va ainsi l'amener à l'issue de la première exécution à supprimer quarante mesures dans le second mouvement avant de déclarer alors : "Je suis persuadé qu'à présent il n'y a pas une note de trop". »

* Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, p. 202-203.

Le premier mouvement commence par une phrase sombre des cordes graves, qui se révélera la matrice du premier grand thème, véhément, épique, soulevé par un puissant élan rythmique. On peut entendre dans le second thème, plus tranquille mais sans abandon, un hommage à Brahms. Le mouvement tout entier est construit sur le contraste entre l'impétuosité presque rageuse et un désir de consolation évaporé dans des couleurs agrestes. Il s'achève toutefois dans la paix.

Le deuxième mouvement est tout d'effusion. Il fait dialoguer délicieusement les vents et les cors avant de s'enfler, de s'animer, puis de s'achever dans la douceur. On notera cet « étonnant passage wagnérien aux violons, bref, mais fortement imprégné des langueurs tristaniennes » qui trouble André Lischké.

Le célèbre scherzo fait se superposer une valse et un sautillerment. Comme souvent chez Dvořák, il suffit de quelques secondes pour passer de la grâce à l'affirmation péremptoire. Un épisode pastoral apporte un moment de détente à cette page plus violente, plus angoissée qu'elle n'en a l'air.

Si le troisième mouvement est franchement tchèque, le quatrième est allusivement tzigane. Surtout, il ne choisit pas entre la rhapsodie (le tout début) et la clarté de la forme (la suite), ce qui donne à sa véhémence une dimension déclamatoire que n'avait pas le premier mouvement, d'un élan plus serré.

Créée à Londres en 1885, l'œuvre sera révélée au public de Vienne par Hans Richter en 1887 et aux Berlinoises par Bülow en 1889.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1884 : création de *Mazeppa* de Tchaïkovski au Bolchoï de Moscou. Mort de Smetana. Verlaine, *Jadis et naguère* (avec « L'Art poétique »). Huysmans, *À rebours*.

1885 : naissance d'Alban Berg. *Quatrième Symphonie* de Brahms. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*. Maupassant, *Bel-Ami*. Naissance de Sacha Guitry et François Mauriac. Mort de Jules Vallès et Victor Hugo.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, Fayard, 2004.
La somme, bien sûr.

- Philippe Simon, *Antonín Dvořák*, Papillon, 2004.
Pour faire connaissance avec le compositeur.

- Alain Chotil-Fani, Éric Baude, *Dvořák, un musicien par-delà les frontières*, Buchet-Chastel, 2007. *Pour aller un peu plus loin.*



MUSIQUE BAROQUE À RADIO FRANCE

CONCERTS
20-21

VE. 23 & SA. 24 OCTOBRE AUDITORIUM
DI. 25 OCTOBRE

Bach, Intégrale des concertos pour clavier

JOHANN SEBASTIAN BACH *Intégrale des concertos pour clavier*
CAROLE CERASI, CÉLINE FRISCH, BÉATRICE MARTIN,
FRÉDÉRIC HAAS, JUSTIN TAYLOR, OLIVIER BAUMONT clavecim
CAFÉ ZIMMERMANN, ENSEMBLE AUSONIA, LE CONSORT

MA. 15 DÉCEMBRE AUDITORIUM

Bach, Magnificat

JOHANN SEBASTIAN BACH *Cantate « Herz und Mund und Tat und Leben » BWV 147 (Jésus, que ma joie demeure) – Magnificat BWV 243 en Ré majeur*

JOANNE LUNN soprano | ANNA-LENA ELBERT soprano II
ANTHEA PICHANICK alto | KRYSYAN ADAM ténor | MATTHEW BROOK basse
LA CHAPELLE HARMONIQUE, VALENTIN TOURNET direction

SA. 20 & DI. 21 MARS AUDITORIUM

Bach, Selon saint Jean

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passion selon saint Jean*
ILSE EERENS soprano | MAARTEN ENFELTJES alto | TILMAN LICHD ténor
KLAUS MERTENS baryton | JESSE BLUMBERG basse
CHŒUR DE RADIO FRANCE, PETER DE GROOT chef de chœur
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
TON KOOPMAN direction

JE. 1 AVRIL AUDITORIUM

Bach, Messe en si

JOHANN SEBASTIAN BACH *Messe en si mineur*
CHRISTINA LANDSHAMER soprano | SASHA COOKE mezzo-soprano
WERNER GÜRA ténor | KONSTANTIN WOLFF basse
CHŒUR DE RADIO FRANCE, EDWARD CASWELL chef de chœur
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TREVOR PINNOCK direction

MA. 13 AVRIL AUDITORIUM

Pergolèse, Stabat Mater

JOSEPH HAYDN *Armida : Ouverture*
WOLFGANG AMADEUS MOZART *Concerto pour piano et orchestre n°23*
GIOVANNI BATTISTA PERGOLESE *Stabat Mater* (version parisienne)
ANDREAS STAIER pianoforte | FLORIE VALIQUETTE soprano
ADÈLE CHARVET mezzo-soprano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, MARIE-NOËLLE MAERTEN chef de chœur
LE CONCERT DE LA LOGE, JULIEN CHAUVIN violon et direction

MA. 4 MAI AUDITORIUM

Rameau chez la Pompadour

JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Le Retour d'Astrée* (re-création mondiale)
BERNARD DE BURY *L'Amour et la Folie* (re-création mondiale)
JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Les Sybarites* (version inédite)
MARIE PERBOST, JEHANNE AMZAL, EUGÉNIE LEFEBVRE soprano
CLÉMENT DEBIEUVRE haute-contre
TASSIS CHRISTOYANNIS, ÉTIENNE BAZOLA baryton
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'ENSEMBLE LES SURPRISES
LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS clavecim et direction

radiofrance

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 10 €.



ONF l'orchestre national de france radiofrance
CRISTIAN MACELARU DIRECTEUR MUSICAL

OP l'orchestre philharmonique de radiofrance
MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur de radiofrance
MARTINA BATIĆ DIRECTRICE MUSICALE

ma la maîtrise de radiofrance
SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

JULIA FISCHER violon

Née à Munich en 1983 de parents germano-slovaques, Julia Fischer est artiste en résidence à l'Orchestre symphonique de Vienne. Elle se produit avec l'Orchestre symphonique national danois, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg de Londres, l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction d'Esä-Pekka Salonen en interprétant le concerto de Beethoven. Deux ans auparavant, elle avait donné ses premiers concerts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Simon Rattle dans le cadre du Festival de Pâques de Salzbourg. En 2011, elle fonde son propre quatuor avec Alexander Sitkovetsky, Nils Mönkemeyer et Benjamin Nyffenegger. Depuis 2009, Julia Fischer est artiste exclusive chez Decca où, jusqu'à présent, ont été publiés les concertos pour violon de J.S. Bach (*Academy of St. Martin in the Fields*), les *Caprices* de Paganini, le disque « Poème » avec des œuvres de Chausson, Respighi, Suk et Vaughan Williams, le *Premier Concerto* de Bruch et le *Concerto pour violon* de Dvořák (avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich dirigé par David Zinman). Outre ses activités de professeur, Julia Fischer anime des *masterclasses* au lac de Starnberger et participe à l'initiative « Rhapsody in School ». Au cours de

la saison 2017-2018 Julia Fischer est artiste en résidence à l'Orchestre symphonique de Vienne. Elle se produit avec l'Orchestre symphonique national danois, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg de Londres, l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction d'Esä-Pekka Salonen en interprétant le concerto de Beethoven. Deux ans auparavant, elle avait donné ses premiers concerts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Simon Rattle dans le cadre du Festival de Pâques de Salzbourg. En 2011, elle fonde son propre quatuor avec Alexander Sitkovetsky, Nils Mönkemeyer et Benjamin Nyffenegger. Depuis 2009, Julia Fischer est artiste exclusive chez Decca où, jusqu'à présent, ont été publiés les concertos pour violon de J.S. Bach (*Academy of St. Martin in the Fields*), les *Caprices* de Paganini, le disque « Poème » avec des œuvres de Chausson, Respighi, Suk et Vaughan Williams, le *Premier Concerto* de Bruch et le *Concerto pour violon* de Dvořák (avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich dirigé par David Zinman). Outre ses activités de professeur, Julia Fischer anime des *masterclasses* au lac de Starnberger et participe à l'initiative « Rhapsody in School ». Au cours de

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui, innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste aujourd'hui encore l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical de l'orchestre. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au

long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec des chefs tels que Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Dorati, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées ou il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations. L'Orchestre National a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France

Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France. On ajoutera que l'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Ce Grand Tour du National, dont la double vocation est d'initier et d'épanouir, prendra peu à peu de l'étoffe dès la saison 2020-2021, au cours de laquelle l'ONF donnera des concerts dans la France entière.

Au cours de la saison 2020-2021, l'Orchestre National de France célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec *L'Oiseau de feu*, mais aussi *Le Sacre du printemps* sous la direction de Cristian Măcelaru (prochain directeur musical de l'orchestre à partir de septembre 2021), le *Scherzo fantastique* par Gianandrea Noseda, ou encore *Le Chant du rossignol*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 2* par Benjamin Grosvenor et *Concerto pour piano n° 4* par Simon Trpčeski, tous deux sous la direction de Cristian Măcelaru). L'Orchestre National poursuit son exploration de l'univers de Beethoven avec deux étonnantes cantates de jeunesse dirigées par Václav Luks ; le Chœur de Radio France participe et c'est aussi avec le Chœur que l'orchestre se rend en terre baroque avec la *Messe en si* de Bach. La *Symphonie pastorale* est également à l'affiche, ainsi que le *Troisième Concerto pour piano*. Schumann et Mendelssohn sont présents, mais aussi Berg et Webern à l'occasion d'un programme viennois imaginé par Daniele Gatti. Sans oublier la création de nouvelles partitions signées Pascal Zavarro (dont Julia Fischer créera le *Concerto pour violon*) et Thierry Escaich (dont Antoine Tamestit jouera le *Concerto pour alto*). Enfin, on rappellera que le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair en la personne de Fatma Said, Joshua Bell, Kristian Bezuidenhout, Bertrand Chamayou, Anne Sofie von Otter, David Fray, Nicolas Altstaedt, Patricia Kopatchinskaja, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich, pour n'en citer que quelques-uns.



CRISTIAN MĂCELARU direction

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical du WDR Sinfonieorchester de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête du Chicago Symphony Orchestra. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent-cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Dresdner Philharmoniker,

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DIRECTEUR MUSICAL
CRISTIAN MĂCELARU

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
JOHANNES NEUBERT

VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab
Bertrand Cervera
Lyodoh Kaneko

Hélène Boufflet-Cantin
Catherine Bourgeat
Véronique Castegnaro
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khôi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Nicolas Vaslier
Hélène Zulke

SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Claudine Garçon
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Young Eun Koo
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Bertrand Walter
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Teodor Coman
Corentin Bordelot
Cyril Bouffyesse

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adelya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo
Raphaël Perraud, premier solo

Alexandre Giordan
Florent Carriere
Carlos Dourthé

Oana Unc
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokolyyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet
Jean-Olivier Bacquet
Grégoire Blin
Dominique Desjardins
Thomas Garoche
Stéphane Logerot
Françoise Verhaeghe

FLûTES

NN, premier solo

Michel Moragues
Patrice Kirchhoff

HAUTOIS

Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Pascal Saumon
Laurent Decker (cor anglais)

CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse)

BASSONS

Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Michel Douvrain (contrebasson)
Elisabeth Kissel

CORS

Hervé Joulain, premier solo
Vincent Leonard, premier solo

Jean Pincemin
Jocelyn Willem
François Christin
Jean-Paul Quennesson
Antoine Morisot

TROMPETTES

Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

Didier Benetti, premier solo

François Desforges

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud, premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

CHEFS ASSISTANTS

David Molard Soriano
Toby Thatcher

ADMINISTRATRICE

Solène Grégoire-Marzin

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE ET DE LA PRODUCTION

Constance Clara Guibert

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Lila Khier

RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

CHARGÉE DE PRODUCTION RÉGIE

Victoria Lefèvre

RÉGISSEURS

Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIA

François Arveiller

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Marie Faucher

MUSICIEN ATTACHÉ AUX PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS

Marc-Olivier de Nattes

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS

LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

NN

CHARGÉS DES DISPOSITIFS LOGISTIQUES ET DE PRODUCTION MUSICALE

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Aria Guillotte
Susie Martin



L'ORGUE À L'AUDITORIUM RADIO FRANCE

CONCERTS
20-21

MA. 29 SEPTEMBRE

Dances et Improvisations

Œuvres de JEAN-BAPTISTE LULLY, JEHAN ALAIN, THIERRY ESCAICH, NICOLAS DE GRIGNY, JOHANN SEBASTIAN BACH, BÉLA BARTÓK, IGOR STRAVINSKY

THIERRY ESCAICH orgue

—

MA. 20 OCTOBRE

Bach, Passacaille et fugue

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passacaille et fugue* BWV 582
CÉSAR FRANCK *Choral n°1*
LOUIS VIERNE *Symphonie n°3 : Adagio*
FRANZ LISZT *Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »*
AUDE HEURTEMATTE orgue

MA. 22 DÉCEMBRE

Un orgue pour Noël

CHARLES-MARIE WIDOR *Symphonie n°5 : Allegro vivace*
JOHANN SEBASTIAN BACH *Pastorale* BWV 590
PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI *Casse-Noisette, suite (extraits)*
FABIEN WAKSMAN *Nouvelle œuvre*
(commande de Radio France – création mondiale)
IMPROVISATION
KAROL MOSSAKOWSKI orgue

MA. 19 JANVIER

Récital d'orgue

DIETRICH BUXTEHUDE *Préludium in g* BuxWV 149
Der Tag, der ist so freudenreich BuxWV 182
BENOÎT MERNIER *Improvisations*
CLAUDE DEBUSSY *Première Arabesque* (transcription : L. Roques - B. Mernier)
LOUIS VIERNE *Clair de lune* (extrait des *Pièces de Fantaisie* opus 53)
JEHAN ALAIN *Première Fantaisie*
CÉSAR FRANCK *Troisième Choral en la mineur* (extrait des *Trois Chorals*)
JOHANN SEBASTIAN BACH *Choral Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 645 (extr. des *Chorals de Schübler*) - *Fantaisie und Fuge en sol* BWV 542 *apert Julian* (1925)
BENOÎT MERNIER orgue

DI. 7 FÉVRIER 15H

Bernard Foccroulle / Sonia Wieder-Atherton

FRANCISCO CORREA DE ARAUXO *Tiento 52 a cinco, de primero tono pour orgue* - *Tiento 39 de medio registro de tiple de quarto tono pour orgue*
JONATHAN HARVEY *Fantasia pour orgue*
ANA SOKOLOVIC *T Rex pour orgue*
(commande de Radio France – création mondiale)
BERNARD FOCCROULLE *Elegy for Trisha pour violoncelle et orgue*
(commande de Radio France – création mondiale)
PASCAL DUSAPIN *Invece pour violoncelle solo*
BETSY JOLAS *Musique d'autres jours pour violoncelle et orgue*
PASCAL DUSAPIN *Memory (in memoriam Ray Manzarek)*
BERNARD FOCCROULLE orgue
SONIA WIEDER-ATHERTON violoncelle
Dans le cadre du festival *Présences 2021*

MA. 2 MARS

Orgue et violoncelle

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et fugue pour orgue en ut mineur* BWV 537 - *Suite pour violoncelle n°5 en ut mineur* BWV 1011 : *Prélude*
ÉRIC LEBRUN *Suite pour orgue* opus 18 (extrait) : *Le Palais de cristal*
Vingt Mystères du Rosaire (extrait) : *Via crucis* opus 10 n°14, pour violoncelle et orgue
ALEXANDRE BOËLY *Trois mélodies pour violoncelle avec accompagnement d'orgue expressif*
JEHAN ALAIN *Fantaisie n°1 pour orgue*
JEAN-LOUIS FLORENTZ *L'Ange du tamaris pour violoncelle*
VALÉRY AUBERTIN *Sur la terre comme en enfer pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France – création mondiale)
CAMILLE SAINT-SAËNS *Suite pour violoncelle et piano* opus 16
(adaptation Éric Lebrun)

ÉRIC LEBRUN orgue
MARIE YTHIER violoncelle

MA. 30 MARS

Orgue et accordéon

JOHANN SEBASTIAN BACH *Toccata, adagio et fugue en ut majeur* BWV 564 - *Quatre Arias de cantates*
ROBERT SCHUMANN *Six études en forme de canon* opus 56 - *Toccata en ut majeur* opus 7
EDITH CANAT DE CHIZY *Nouvelle œuvre*
(commande de Radio France – création mondiale)
EMMANUEL ARAKELIAN orgue
DUO D'ACCORDEONS XAMP

MA. 25 MAI

Bach / Liszt

NICOLAUS BRUHNS *Præludium in mi mineur*
JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et Fugue chromatique* BWV 903
KAROL BEFFA *Ciels brouillés*
(commande de Radio France – création mondiale)
FRANZ LISZT *Sonate pour piano en si mineur* (transcription Nathan Laube)
NATHAN LAUBE orgue

MA. 8 JUIN

Orgue et trompette

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI *Sonata prima pour trompette et orgue*
JEAN-BAPTISTE LULLY *Le Bourgeois gentilhomme* (variations sur *La Marche des Turcs*)
JOHANN SEBASTIAN BACH *Prélude et fugue en sol majeur* BWV 541
GEORGE DELERUE *Cantate pour trompette et orgue*
MARCEL DUPRÉ *Esquisse* opus 41 n°2
JEAN-BAPTISTE ROBIN *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*
(co-commande de Radio France et de l'association *Orgues en Béthunois* – création mondiale)
CLAUDE DEBUSSY *Clair de lune*
GUILLAUME CONNESSON *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*
(commande de Radio France – création mondiale)
ISAAC ALBÉNIZ *Asturias*
HENRI TOMASI *Variations grégoriennes sur un Salve Regina*
JEAN-BAPTISTE ROBIN orgue
DAVID GUERRIER trompette

Avec le soutien de la Fondation Musique et Radio – Institut de France

radiofrance
RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
Tarif unique : 16 € (sauf le 19 janvier de 10 € à 26 €)





Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > Orange
- > Fondation Sopra Steria – Institut de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

18

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **JULIA FISCHER** © UWE ARENS

PHOTO PAGE 12 **CRISTIAN MĂCELARU** © ADRIANE WHITE

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



19



▶ **LE CONCERT DE 20H**

Tous les soirs

Sur France Musique

▶ **Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde**

**france
musique**

91.7



+ 9 webradios sur francemusique.fr